

Bulletin de l'ONAGRI

Les Périmètres irrigués en 2003/2004

SOMMAIRE :

- Les périmètres irrigués en 2003/2004
- Les produits de la pêche durant les onze premiers mois de l'année 2004
- La campagne céréalière 2004/2005
- La faim dans le monde : situation alarmante
- Certains agrumes aideraient à lutter contre le cancer
- La Traçabilité
- Criquets pèlerins en Gambie
- Vache folle : Nouvelle baisse des cas en 2004
- Suisse : Forum Arbo Bio Romandie 2005

En 2003/2004, les surfaces irrigables du pays ont augmenté de 1.4% par rapport à celles de l'année précédente avec 402 210 ha répartis entre 199 590 ha de périmètres publics irrigués (PPI) et 202 620 ha de périmètres privés. Cette augmentation de superficies provient essentiellement des gouvernorats suivants :

- Jendouba : +1900 ha avec la réalisation de la troisième tranche du périmètre irrigué de Bouheurtma et l'exploitation de petits périmètres gérés par les groupements.
- Sousse : +600 ha irrigués par les eaux du barrage oued R'mel.
- Gafsa : +580 ha.
- Gabès : +500 ha.
- Tataouine : +1 020 ha.

Les surfaces irriguées ont atteint 318 680 ha, elles ont augmenté de 1.4% par

rapport à la campagne précédente et sont composées de 144 620 ha (45%) de PPI et de 174 060 ha (55%) de périmètres privés.

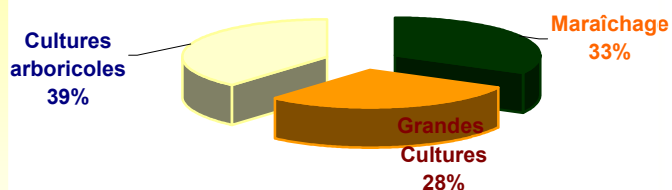
Les superficies des cultures ont été évaluées à 355 530 ha dont 154 360 ha dans les PPI et 201 170 ha dans les périmètres privés accusant ainsi un taux d'accroissement de 2.3 % par rapport à 2002/2003.

Le taux d'intensification nationale a été de 88% atteignant 99% dans les périmètres privés et 77% dans les PPI.

Le taux d'utilisation a été estimé à 79% avec toutefois 86% dans les périmètres privés et 72% dans les PPI.

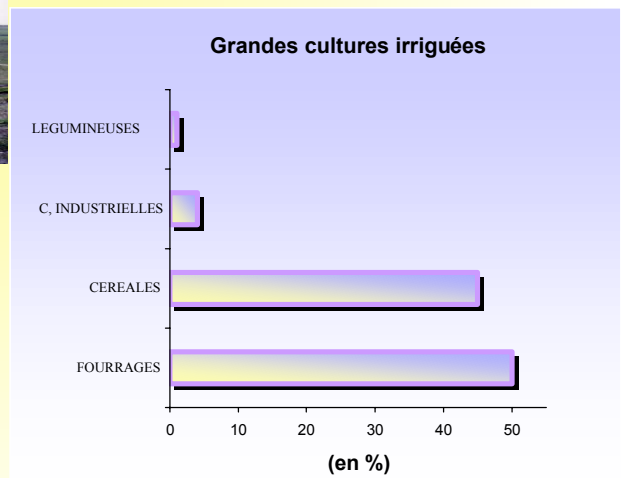
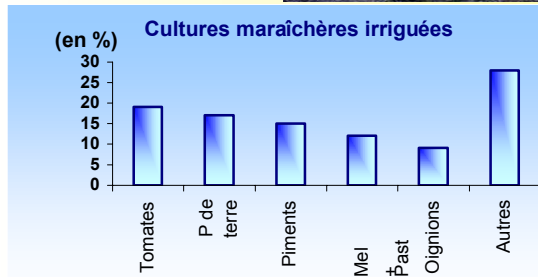
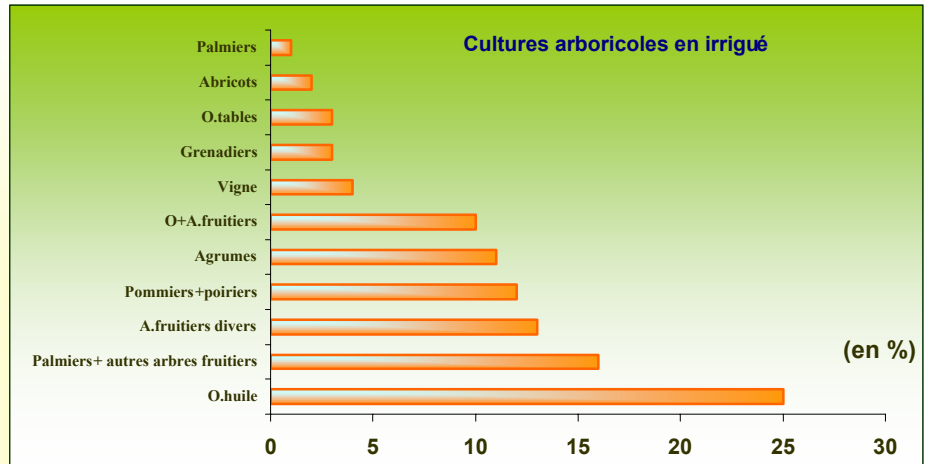
Par source d'irrigation, les puits de surface, les grands barrages et les sondages ont contribué pour des parts respectives de 38%, 31% et de 24% à l'approvisionnement en eau de ces périmètres soit au total 93%.

Occupation du sol en cultures irriguées (année 2003/2004)



Par culture, l'arboriculture occupe la première place avec 157 090 ha, elle est suivie du maraîchage avec 133 430 ha puis des grandes cultures avec 115 310 ha.

Pour l'arboriculture, les oliviers à huile viennent en première position avec 25 % des surfaces cultivées tandis que les palmiers dattiers en intercalaire avec les autres arbres fruitiers viennent en seconde position



avec 16%.

Pour le maraîchage ce sont les tomates, les pommes de terre et les piments qui occupent respectivement 19%, 17% et 15% des surfaces maraîchères irriguées.

Enfin, les fourrages et les céréales se partagent les grandes cultures irriguées avec respectivement 50 % et 45% des surfaces.

Source : DG/EDA

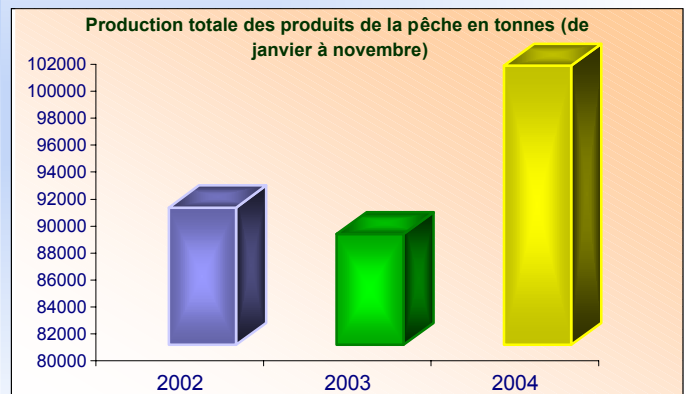
Les produits de la pêche durant les onze premiers mois de l'année 2004

La production :

La production totale des produits de la mer a augmenté pour atteindre un niveau de 100 mille tonnes

pour les onze premiers mois de 2004, poursuivant la croissance moyenne de 5.5 % par an pour la période 2002-2004 et une augmentation de 14 % par rapport à la même période de l'année 2003.

L'augmentation de la production est attribuée principalement aux poissons bleus qui ont augmenté de 11 463 tonnes par rapport à 2003, suivi par la pêche aux thons, l'aquaculture et la pêche au chalut pélagique avec des augmentations en volume respectives de 1050 tonnes, 778 tonnes et 169 tonnes.



Sur le plan spatial, l'effort de pêche est surtout concentré dans les régions du sud (50 % environ de l'ensemble de l'activité pêche est enregistré au niveau de Mahdia, Sfax, Gabès et Médenine). Ces régions disposent de ressources en espèces benthiques relativement abondantes et jouissent d'un climat clémente favorisant la pêche sur de longues périodes de l'année.



Le commerce Extérieur :

▪ Les exportations de produits de la mer ont enregistré une nette augmentation durant le mois d'octobre et novembre 2004 par rapport à la même période de l'année précédente. Cette augmentation est attribuée principalement aux exportations des mollusques et des crustacés. Le volume des exportations pour ces deux mois a connu une nette hausse (46 %) par rapport à la même période de l'année précédente. Ces exportations ont généré des recettes de 22 millions de dinars pour un volume de 2 200 tonnes.

Le volume total des exportations jusqu'au mois de novembre 2004 a été de 12 230 tonnes avec une valeur de 127 millions de dinars. Ainsi, il est prévu que les exportations des produits de la mer de l'année 2004 atteindront le même niveau que l'année précédente soit 146 millions de dinars.

▪ Les importations des produits de la pêche jusqu'au mois de novembre 2004 ont enregistré une légère augmentation en volume par rapport à l'année précédente pour atteindre un niveau de 23 351 tonnes avec une valeur de 31 millions de dinars.

Source : DG Pêche et Aquaculture

La campagne céréalière 2004/2005

Du début de la campagne jusqu'à la fin décembre 2004, les surfaces céréalières emblavées ont atteint 1.357 million d'hectares contre 1.261 ha réalisés à la même période de l'année précédente et 87% des prévisions .

Surfaces céréalières emblavées (En ha)	
Blé dur	756 000
Blé tendre	156 150
Orge	442 150
Triticale	3 250

62% des emblavures sont localisées au nord tandis que 38% se trouvent au centre et au sud. L'approvisionnement des régions en intrants se poursuit à un rythme régulier ainsi :

- Les quantités de semences vendues aux agriculteurs ont totalisé 221950 qx répartis entre 167 249 qx de blé dur (dont 37974 qx distribués dans le cadre du Programme d'Aide Présidentielle), 49 832 qx de blé tendre et 4 869 qx d'orge.
- Les quantités d'engrais chimiques mises en place dans les régions ont atteint des taux respectifs de 83%, 68% et 30%, sur des besoins évalués à 30 000 T de phosphate 45%, 75 000 T de D.A.P et 180 000 T d'amonitre.

Les cultures sont au stade levée et début tallage, leur état est jugé satisfaisant dans son ensemble à l'exception de quelques régions au sud qui ont souffert du déficit hydrique de la saison automnale.

Source: DG/PA

Conjoncture Internationale

La faim dans le monde : situation alarmante

Le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde a été estimée par la FAO à 852 millions pour la période 2000-2002 répartis comme suit : 815 millions dans les pays en développement (PVD) , 28 millions dans les pays en transition et 9 millions dans le monde industrialisé . La moitié des sous-alimentés appartiennent à des communautés de petits exploitants agricoles , 20% sont des ruraux sans terre , près de 10% appartiennent à des communautés qui tirent leur moyen d'existence des activités pastorales , de la pêche ou de ressources forestières , les 20% restants habitent dans les villes .

Suivant les données de la FAO concernant l'évolution du nombre de personnes sous-alimentées dans le monde en développement , ce nombre a grimpé entre la période 1995-97 et 2000-02 de 796,7 millions à 814,6 millions . Ces résultats donnent des préoccupations quant à la possibilité de réalisation de l'objectif ambitieux du Sommet Mondial de l'Alimentation (SMA) en 1996 se résumant à « *la diminution de moitié , d'ici 2015, du nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde* » .

La faim est un fléau qui doit être combattu en urgence pour plusieurs raisons , tout d'abord , il est inadmissible moralement d'ignorer le fait que dans le monde , **un enfant meurt toutes les cinq secondes de faim ou des conséquences de sous-alimentation** ; ensuite , le coût de la faim pèse très lourd sur les pays qui en souffrent . Ces coûts peuvent être divisés en *coûts directs* et *coûts indirects* .

Les coûts directs sont liés aux dégâts de la faim qu'il faut réparer et se présentent principalement sous la forme de coûts médicaux associés à la sous-alimentation infantile et maternelle dans les PVD . Les coûts indirects sont beaucoup plus importants et ils concernent la perte de productivité et de revenus attribuables aux décès prématurés , aux incapacités , à l'absentéisme scolaire et aux occasions manquées de s'instruire et de travailler , ces coûts sont de l'ordre de centaines de milliards de dollars selon le rapport de la FAO sur l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2004 .

La situation est sans doute alarmante , mais les résultats des études concernant les coûts à engager pour la lutte contre

la faim sont très réconfortants , comme elles affirment que les gains engendrés sont beaucoup plus importants que les coûts , en effet , plusieurs études ont affirmés que « *chaque dollar investi dans des interventions correctement ciblées sur la pénurie de nourriture et les carences en oligo-éléments rapporterait l'équivalent de 5 à 20 dollars* » , plus encourageant encore , une étude macro-économique menée par la FAO en vue d'évaluer l'intérêt de réduire la sous-alimentation au niveau requis par le SMA a indiqué que « *une hausse annuelle de 24 milliards de dollars EU de l'investissement public suffirait pour réaliser l'objectif du SMA et procurerait des gains de 120 milliards de dollars EU par an* »

Ces résultats incitent à l'accélération des efforts pour combattre la faim et la malnutrition dans le monde , sachant que chaque année sans progrès sur le front de la faim provoquera des décès et des invalidités coûtant aux PVD , en valeur actualisée , la somme de 500 milliard de dollar EU voire d'avantage , du fait des pertes de productivité correspondantes.

Source : FAO

Certains agrumes aideraient à lutter contre le cancer

Une étude menée par le département de l'Agriculture du Texas montre que les agrumes contiennent les défenses naturelles néces-



saires pour lutter contre la neuroblastomie, une maladie qui représente 10% des cancers qui touchent principalement des enfants. Il semblerait que les petites quantités de limonoïdes, un des composants phyto-chimiques contenu

dans les agrumes, aient détruit en 48 heures des cellules atteintes de neuroblastomie sur des animaux de laboratoire sans effets secondaires. Les limonoïdes pourraient devenir un complément nutritionnel indispensable.

La Traçabilité

Il s'agit de « l'aptitude à retrouver l'historique, l'utilisation et la localisation d'un article ou d'une activité au moyen d'une identification enregistrée » (ISO 8402).

Plus spécifiquement, c'est la capacité de localiser et de connaître l'historique d'un aliment à travers toutes les étapes de la chaîne agroalimentaire. L'identification des produits doit d'abord se faire à la ferme pour ensuite être maintenue jusqu'au consommateur.

Que permet la traçabilité ?

La traçabilité a pour mission de contribuer à l'amélioration de la salubrité alimentaire et à la capacité concurrentielle des denrées agricoles en veillant à développer, mettre en œuvre et opérer un système d'identification permanente et de traçabilité des produits agricoles, tant du règne animal que végétal.

Quels sont les objectifs de la traçabilité ?

Le programme de traçabilité comporte plusieurs objectifs :

*Circonscrire et éliminer rapidement une crise, en permettant de réagir à un problème de maladie des animaux d'élevage et d'innocuité des aliments.

*Retracer tout produit végétal ou tout animal identifié à son troupeau d'origine, en connaître l'historique, les déplacements et l'emplacement actuel.

*Améliorer la capacité de diagnostic et de surveillance et ainsi réduire les risques liés à l'exportation et à l'importation d'animaux ou de produits végétaux.

Quels sont les outils de la traçabilité ?

Le système de traçabilité repose sur les principes de base suivant qui peuvent s'intégrer et s'adapter à toutes les productions agricoles :

- Identification individuelle ou par lot de l'animal ou de produit végétal.
- Identification des sites de production et les site de rassemblement des animaux.
- Déclaration des déplacements : Afin d'assurer la traçabilité des animaux, il est important de connaître tous les endroits où ils se sont déplacés ainsi que tous les autres animaux avec lesquels ils ont été en contact. Le même principe s'applique dans le secteur végétal.

Quelles sont les avantages économiques de la traçabilité ?

*Au niveau financier, une crise épidémiologique coûte très cher à une population. En plus des pertes reliées à l'abattage massif des animaux touchés par la maladie, les pertes économiques touchent la chaîne de transformation des aliments, le réseau de distribution de même que le tourisme régional, la restauration et bien plus. La traçabilité offre donc une valeur ajoutée à l'ensemble de l'agriculture et de la population.

*De plus, elle permet aux producteurs d'être avant-gardistes. Leur système permet, au moyen des nouvelles technologies de l'information, de recevoir les déclarations de tous les déplacements des animaux entre les différents sites de production géo-positionnés dans une seule base de données.

*Ce système permettra de garantir le suivi sanitaire des animaux, ouvrira des nouveaux marchés d'exportation dans les pays qui ont haussé leurs exigences au niveau de l'importation et nous rendra très concurrentiels sur les marchés internationaux.

Criquets pèlerins en Gambie

Au cours des derniers jours, plusieurs essaims immatures sont arrivés en **Gambie** dans les divisions de *Central River*, *North Bank* et *Upper River*, et des opérations de lutte ont débuté. Ces essaims, arrivés de l'est du Sénégal et de l'ouest du Mali, sont issus de reproductions estivales tardives dans le Sahel. Leur nombre est probablement limité et le risque de voir arriver de

nouveaux essaims devrait diminuer. Des groupes d'ailés immatures sont présents dans le nord du **Mali** et dans le Tamesna, dans le nord-ouest du **Niger**. En **Algérie**, davantage d'essaims immatures venant du Sahel sont arrivés dans le sud du pays, respectivement le long des frontières libyenne et marocaine. D'intensives opérations de lutte terrestre et aérienne se poursuivent .

Suite...

contre des essaims immatures au **Maroc** et en Algérie, principalement dans les vallées et sur les plateaux des monts Atlas .

La plupart des essaims resteront immatures dans ces zones jusqu'au printemps, offrant une bonne opportunité de réduction significative des effectifs acridiens au cours des quatre prochains mois. Des opérations de lutte sont également en cours en **Mauritanie**.

Des ailés grégaires immatures étaient éparés le long de la frontière entre la **Libye** et **l'Égypte**, près de Jebel Uweinat. Bien qu'aucun nouveau rapport n'ait été reçu, de petites infestations résiduelles sont probablement présentes dans la partie nord du fossé de la mer Rouge.



Source : FAO

Suisse : Forum Arbo Bio Roman-die 2005

Le 10 février 2005 se tiendra en Suisse au Gîte rural de Vétroz, un Forum sur l'arboriculture biologique . Il s'agit d'une journée technico-économique qui permettra de faire le point



sur les dernières connaissances dans le domaine

de l'arboriculture biologique. De nombreux chercheurs y présenteront leurs travaux et résultats, notamment sur la régulation des ravageurs. Les questions relatives au marché seront également abordées. Cette journée est aussi une excellente occasion d'échanger entre collègues. Pour de plus amples renseignements visiter le site <http://www.fibl.org> .

Vache folle : Nouvelle baisse des cas en 2004

Le nombre de cas constatés d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) a continué de baisser en France en 2004, avec 54 cas confirmés sur un total de 2,9 millions de bovins testés, a annoncé le ministère de l'Agriculture dans un communiqué. " La baisse du nombre de cas déjà observée entre 2001, 2002



et 2003 se poursuit donc en 2004 avec une diminution de 60% entre 2003 et 2004 ", indique le ministère. En 2003, 137 bovins avaient été déclarés atteints. Parmi les 54 cas confirmés en 2004, 8 ont été détectés dans le cadre du réseau national d'épidémiosurveillance clinique, 29 dans le cadre du programme sur les animaux à risque et 17 dans le cadre du dépistage systématique des bovins à l'abattoir.



ONAGRI

Adresse postale : 30, Rue Alain Savary - 1002
Tunis - Tunisie

Téléphone : 216 71 801478

Fax : 216 71 785127

Messagerie : onagri@email.ati.tn